

Gilbert PONCET

11-236  
no 3

BELLEYDOUX

16'14

Le 10 avril 1944, lundi de Pâques, notre commune fut encerclée par les Allemands. Quelques soldats entrèrent précipitamment chez nous, fouillèrent la maison, m'arrêtèrent ainsi que mon frère, qui, contrairement à ses habitudes, avait passé la nuit à la maison (il était réfractaire au S T O).

Les soldats nous poussèrent dehors, canon du fusil dans le dos. Au bout d'un certain temps, nous nous trouvions réunis une vingtaine d'hommes de tous âges, devant le chalet de fromagerie. Après le contrôle d'identité, les interrogatoires commencèrent, les coups ne manquèrent pas (le maquis, la résistance). Ils venaient d'incendier les deux fermes où le maquis avait trouvé refuge. Comme je ne parlais pas, je me suis retrouvé contre un mur, un revolver sur la poitrine.

Trois d'entre nous furent mis à part : André PONCET, Marcel GRANDCLEMENT et moi. Mon frère Bernard fut exécuté aussitôt.

La troupe était composée de soldats allemands et autrichiens. Celui qui donnait les ordres arborait l'insigne S D.

Nous fûmes transportés par camions à Oyonnax, Bellegarde puis Lyon, fort Montluc, menottes aux poignets, par deux. Les interrogatoires continuèrent. Nous étions sept par cellule.

Ensuite Compiègne par camions. Je retrouvai deux Belleydousans : Maurice MONNET; Georges PONCET, arrêtés deux jours après nous.

Puis transport en Allemagne, 100 par wagon à Bestiaux, terrible voyage. Arrivée à Buchenwald, déjà en mauvais état, traumatisés, hagards, déshydratés, tenue de bagnard, travail à la carrière. Mon numéro matricule : 51 706.

Ensuite WIEDA, puis DORA (8 mois), travaux de terrassement, puis commando transport d'éléments V2 assemblés au tunnel 12 heures de travail par jour.

Evacuation par wagons à charbon, puis marche, arrivée à BERGEN, puis libération quelques jours après, il me semble le 13 avril 1945 par l'armée anglaise. Désinfection, les poux groillait, retour par camion en Belgique, puis train pour Paris (hôtel Lutetia). Nous étions libérés, en bien mauvaise forme. Personnellement il m'a fallu plusieurs années pour retrouver une activité à peu près normale.

Je ne connais qu'un camarade survivant : Paul GROBET de Chemillat, Jura, étant le seul rescapé de mon village.

A Belleydoux 21 maisons furent incendiées.

D'après les actes de décès :

PONCET Bernard, né le	21/2/23	décédé le	10/4/44	fusillé
PONCET André	26/6/21		6/2/45	à DORA
PONCET Georges	3/12/13		31/12/44	DORA
MONNET Maurice	30/6/18		4/45	BERGEN
GRANDCLEMENT Marcel	17/5/01		7/1/45	ELRICH

Belleydoux le 7/1/85  
Jean